



Rapport moral 2023

**Assemblée générale du
Vendredi 26 avril 2024 à Coublevie**

Mesdames et messieurs, chers amis,

Comme chaque année, nous sommes heureux de vous retrouver à l'occasion de notre Assemblée Générale et celle-ci est très particulière.

Particulière parce que la première se tenant dans notre nouvelle commune de résidence : Coublevie. Particulière par les événements ayant marqué 2023, année très prolifique pour Le Pic Vert.

Nous y viendrons mais seulement après avoir abordé quelques sujets préoccupants. Ce sera un peu plus long que d'habitude mais nous avons tant à dire !

Il est difficile de rester serein dans une société humaine incapable de considérer sa planète hôte comme autre chose qu'une ressource par définition inépuisable, dans laquelle piocher allègrement sans aucune retenue, sans prise en compte de ses capacités à absorber nos émissions et rejets et à renouveler ses ressources, pour nous vitales.

Il est compliqué de croire à des lendemains qui chantent quand chez nous, peuples prétendument civilisés, la guerre prend encore le pas sur le dialogue, quand la course aux armements est présentée comme un moyen vertueux de relancer l'industrie !

Difficile aussi de rester serein quand la vie publique est en permanence secouée par les colères de tous les secteurs sociaux. La question n'étant pas de savoir si leurs revendications sont justifiées mais pourquoi on en est là ! Qui n'a-t-on pas écouté ? Qu'avons-nous négligé et, surtout, pourquoi ? Nous ne nous étendrons pas plus ici sur ces états de faits auxquels il faudra pourtant bien faire face, un jour, qu'on le veuille ou non.

Enfin, comment continuer à rêver quand tout le monde en veut plus alors que l'Etat, surendetté, déshabille Pierre pour habiller Paul ? Pierre pourtant en charge des urgences que constitue la transition écologique, à savoir la sauvegarde de la biodiversité, la ressource alimentaire et le défi climatique. Cherchez l'erreur !

Et tiens, puisque le sujet est évoqué, parlons climat. Les collectivités, pour celles qui l'ont mis en œuvre, se penchent sur le bilan à mi-parcours de leur Plan Climat Air Energie Territorial. Le Pays Voironnais en fait partie et le bilan s'avère pour le moins décevant.

Permettez-moi de vous lire un extrait de la dernière délibération du Conseil communautaire à ce propos :

« Si le niveau moyen d'avancement des actions du PCAET est encourageant, l'atteinte des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre et de développement des énergies renouvelables n'est pas au rendez-vous. ».

Ne dirait-on pas un constat d'échec ?

Mais, soyons réalistes, comment espérer des résultats vraiment significatifs d'un programme défini, au départ, comme non contraignant ?

Vient ensuite la disproportion entre l'importance des enjeux et les moyens mis en œuvre. Le Pic Vert a signalé, dès le départ et compte tenu des grandes ambitions de ce plan, que la mise en place de moyens humains à la hauteur était indispensable à la réussite. 1 poste de technicien à plein temps a été créé, alors que nous estimions à 3 le nombre nécessaire. Et depuis, ce poste s'est vu ramené à un mi-temps. Quant au budget alloué à ce plan par la communauté, il n'a clairement pas été à la hauteur des ambitions affichées.

Le constat est le même sur Bièvre Isère Communauté. Quant à Bièvre Est, la collectivité, de taille plus modeste, ne semble pas avoir véritablement les moyens de démarrer son PCAET que nous avons cependant accompagné dans sa phase d'élaboration.

Puisqu'il nous touche de très près, revenons à l'exemple du Pays Voironnais : comment la collectivité espère-t-elle gagner le pari ? Là encore, citons la délibération du même conseil communautaire :

« Ainsi, et pour la seconde partie du mandat, qui correspond également à la seconde période du PCAET, il est proposé de conforter et de poursuivre les actions inscrites dans le PCAET tout en priorisant les orientations pour la transition écologique du territoire autour de 7 grands enjeux de priorité égale : l'exemplarité, la sobriété, la dimension sociale et solidaire, les liens avec le monde économique, la biodiversité, l'adaptation au changement climatique et la transversalité. Il est également réaffirmé que la mise en œuvre des actions relève de l'intercommunalité mais également des autres acteurs du territoire (communes, associations, entreprises, habitants). »

Que retenir de ces propos ? Que la collectivité va faire plus d'effort pour limiter les consommations et les émissions produites par ses propres activités. Que la lutte contre le changement climatique n'est plus d'actualité et qu'il faudra s'y adapter. Que l'intercommunalité se déleste d'une part de la responsabilité d'un échec annoncé en impliquant clairement les autres acteurs du territoire.

Cependant, contrairement à ce qui transparaît de nos propos, et malgré un regard quelque peu désabusé sur l'absence de résultats, il n'est pas question ici de jeter la pierre au Pays Voironnais dont nous ne doutons pas des intentions, mais qui doit faire face à des enjeux qui ne sont peut-être pas à sa portée.

En effet, comment peut-on raisonnablement espérer que les collectivités locales puissent avoir une action efficace si elles ne sont pas soutenues par une volonté globale de changement, portée par les états, l'Europe et au-delà ?

Est-il raisonnable de croire qu'elles puissent, à elles seules, porter la responsabilité d'un changement de politique de dimension planétaire ? Alors que chaque avancée réglementaire annoncée est immédiatement suivie d'un renoncement et que partout on encourage la croissance de la consommation ?

Nous vous proposons d'aborder un sujet emblématique de ces renoncements à des règles vertueuses, sujet lui aussi au programme du PCAET : l'avenir de l'agriculture, c'est-à-dire celui de la ressource et de la résilience alimentaires.

Je laisse à **Jean-François** le soin d'intervenir sur ces questions vitales.

JFN -----

Suite aux manifestations récentes des agriculteurs nous devons nous interroger.

Le Pic vert est toujours intervenu pour lutter contre l'érosion de la biodiversité en milieu agricole (disparition des perdrix, des cailles, du rôle des genêts, des busards cendrés, des alouettes, des insectes etc.) contre la perte des terrains agricoles et pour une agriculture qui produit une alimentation saine, des circuits de commercialisation courts qui permettent aux agriculteurs de vivre décemment de leur travail. Trop souvent, agriculteurs et écologistes ne se parlent pas vraiment et ne s'écoutent pas. Cet antagonisme désolant a été particulièrement révélé lors des manifestations et surexploité par les médias soucieux de polémiquer pour augmenter leur taux d'audience.

Le Pic vert a toujours cherché le dialogue serein. Il a obtenu la protection de 6 hectares agricoles lors de la réalisation du péage de Mauverney à la Buisse, la réduction de la surface de la ZAC de Centralp 3 et de Bièvre Est et défend aujourd'hui les agriculteurs menacés par le barreau Voiron /Moirans. Nous avons soutenu le méthaniseur d'Apprieu et nous avons de bonnes relations avec de nombreux agriculteurs.

La révolte des agriculteurs doit nous inciter à tout faire pour sortir des dialogues de sourds et des boucs émissaires pour obtenir que nous aidions les agriculteurs à faire la transition écologique.

Le Pic vert n'a pas voulu polémiquer durant la crise et il appelle à une concertation qui ne consiste pas seulement à s'affranchir des règles environnementales.

Alors Le Pic vert tend la main aux agriculteurs et à leurs syndicats pour organiser un dialogue franc et constructif. Le Pic vert prendra des initiatives en ce sens avec l'aide de notre commission agriculture. Si cela vous intéresse rejoignez-la. Là aussi vous savez que vos choix alimentaires personnels peuvent aider nos agriculteurs.

Nous devons demander aux agriculteurs de nous expliquer les techniques agricoles, les difficultés de la profession (Accès au foncier, changement climatique, fixation des prix, diminution du nombre des exploitants, retraites). Nous pouvons, de notre côté, parler biodiversité, circuits courts, gestion du carbone dans les sols, gestion de l'eau et développement des énergies renouvelables.

D'autre part, le Pic vert a écrit au préfet de l'Isère pour défendre les agents de l'Office Français de la Biodiversité dont l'activité pour l'intérêt général n'est plus à démontrer.

DV -----

Les défis sont nombreux mais, vous le constatez, Le Pic Vert essaie d'intervenir positivement à l'échelon local, même s'il n'est pas facile de faire tomber les barrières partisanes ou catégorielles.

Il est temps maintenant d'en venir à la vie du Pic Vert. Nous vous l'annonçons en début de rapport, malgré une ambiance générale pour le moins délétère, notre association a connu en 2023 une année riche d'activités et d'évolutions significatives.

A commencer par ce changement qui nous tenait particulièrement à cœur après plusieurs années de recherche : l'installation dans un nouveau local. Au-delà d'une base, nous avons besoin d'espace pour offrir à nos permanents de bonnes conditions de travail, pour pouvoir accueillir et pour développer notre vie associative.

Le chantier d'aménagement a, d'une part, permis de mobiliser une trentaine de bénévoles pendant 2 mois et a, d'autre part, donné un nouvel élan à la vie associative du Pic vert. En effet, depuis notre emménagement en mai les activités se sont multipliées.

- Nous avons pu recevoir divers organismes et associations, rencontrer acteurs locaux et partenaires.
- Des formations sont organisées pour les adhérents et pour les bénévoles représentant l'association.
- La tenue des réunions du Conseil d'administration ou des commissions est aujourd'hui facilitée, sans contraintes de réservation de salles extérieures.
- Les commissions existantes se sont étoffées, ont repris de la vigueur à l'image de la commission agriculture et de la commission veille écologique.
- La nouvelle commission médiathèque travaille à rendre accessible un fonds jusqu'alors dispersé et inaccessible et prépare son enrichissement. A ce propos nous remercions celles et ceux qui ont déjà répondu à l'appel à dons dédié.
- Et puis Le Pic Vert, riche en connaissances naturalistes pour ce qui concerne la vie animale, a aujourd'hui la volonté de monter en compétences en matière de végétaux. La commission Botanique est née !
- Nombre d'ateliers s'organisent et le nouveau groupe des photographes propose des échanges sur la technique, les méthodes ou l'éthique.
- Enfin, nous l'attendions depuis longtemps, il nous est maintenant facile d'accueillir agréablement le public et les adhérents. Pour ce faire nous tenons des permanences au rythme de 2 par semaine. Vous y êtes les bienvenus !

On le voit, la vie associative s'est considérablement enrichie. On peut estimer que le pari est réussi !

A propos de la gestion de l'association.

Ces changements engendrent des dépenses supplémentaires. Nous en profitons pour remercier les donateurs et le coup de pouce de la Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais, leur soutien a permis de financer l'intégralité du coût des travaux du local et le déménagement, réalisé en 1 journée par une quarantaine de volontaires, faisait plaisir à voir ! Nous avons pu aussi apprécier les dons de matériel.

Il nous faudra maintenant tenir dans le temps. Les charges incompressibles liées à un loyer plus important, aux divers abonnements, contrats d'énergie, communication et autres assurances ont fortement progressé, alimentées par le changement de dimensions de la structure et par l'inflation. Ces dépenses sont à priori supportables au vu des résultats des années précédentes mais, alors que les subventions disparaissent et que nous sommes toujours punis par les pouvoirs, départemental et régional, allergiques aux associations environnementales, nous devons redoubler d'efforts pour développer de nouveaux projets et leur trouver des financements. Aujourd'hui nous répondons à des appels à projets contraignants dans lesquels nos projets doivent s'inscrire strictement, quitte à les dénaturer pour y parvenir, les dossiers sont toujours plus lourds et compliqués, les justifications plus

nombreuses à fournir et les lignes budgétaires non seulement ne laissent plus de marge au financement du fonctionnement de la structure mais, en plus, nous imposent une part d'autofinancement, en moyenne 20 %. On le voit, la difficulté est double. Et même triple au regard du coût salarié important engendré par le seul temps passé à répondre à ces appels à projets.

Le défi est maintenant de faire face à cette évolution sans être contraint de se rabattre trop fortement sur la prestation de service, qui n'est pas la raison d'être de notre association.

Dans ce contexte l'engagement bénévole tout comme les dons, modestes ou conséquents, ceux de nos adhérents et ceux de nos sponsors et mécènes, sont les bienvenus. L'année 2023 a particulièrement bénéficié de ces soutiens. La valorisation du bénévolat témoigne, elle, de l'engagement des adhérents. Le rapport financier vous en dira plus sur ces sujets.

Faire face, le Pic Vert s'y emploie ! Par le lancement d'un nouveau projet associatif pour les années 2024-2027. Ce projet restera basé sur les grands enjeux du précédent, à savoir : l'éducation à l'environnement, les mesures de protection et de gestion et être un acteur local de référence, auxquels s'ajoute, compte tenu des évolutions précitées, l'enjeu vie associative. Pour rappel l'Assemblée Générale avait voté le précédent projet associatif en 2020 et il est arrivé à son terme fin 2023. Si l'essentiel a été tenu, il reste du grain à moudre, pris en compte dans le nouveau projet. S'y ajoutera le thème général de l'eau, intégré aux enjeux : l'eau dans son cycle naturel aussi bien que celle que nous captons, que nous consommons et que nous rejetons, celle qui est indispensable à notre santé. L'augmentation de nos prélèvements, les pollutions et les évolutions climatiques mettent en danger les continuités écologiques, la biodiversité et questionnent nos approvisionnements futurs. C'est pourquoi il nous a semblé indispensable de relier clairement nos actions à venir à cette thématique.

Compte tenu de l'année mouvementée que nous venons de vivre, le bilan du précédent projet associatif, tout comme la présentation du nouveau, ne vous seront pas soumis aujourd'hui. Rendez-vous dans un an ! Sachez que déjà plusieurs projets spécifiques, sous le titre commun « Protégeons l'eau vitale », sont dans les tuyaux. Nous y reviendrons après l'AG statutaire.

Parlons maintenant de nos réserves : nous avons décidé de poursuivre leur développement. Des achats de terrains en plaine de Bièvre sont envisagés que nous devrions concrétiser cette année. Pourquoi cette volonté de croissance ? Parce que, dans ce secteur fortement impacté par l'agriculture intensive et dont les zones naturelles, humides ou non, ont quasiment disparu, il est important de recréer des espaces refuge, apportant eau, nourriture et tranquillité à la faune locale ou en migration, de reconstituer des corridors biologiques pour l'ensemble de la biodiversité.

Passons maintenant à la partie éducation-animation. Brigitte, co-présidente en responsabilité de ces activités ne pouvant être présente, permettez-moi de vous transmettre son rapport.

BL -----
C'est avec satisfaction que notre association a obtenu l'agrément qui lui permet de notifier que nous sommes une Association Educative Complémentaire de l'Enseignement Public. C'est une reconnaissance et une opportunité de développer de nouvelles actions éducatives. Nous avons toujours l'objectif d'accompagner les projets des élèves éco-délégués : ce sont des

élèves élus, dès le CM1, au collège et au lycée pour représenter et fédérer les attentes de leurs camarades en termes de développement durable dans leur établissement.

Les projets éducatifs environnementaux soutenus par le Pays Voironnais permettent aux établissements scolaires, dès la maternelle de mettre en place des activités de découvertes, en classe et lors de sorties. La demande des collèves est en augmentation, ils privilégient des sorties sur des Espaces Naturels Sensibles de proximité.

Nous sommes contents de voir que les communautés de communes s'engagent dans des actions de réductions du gaspillage alimentaire, elles sont toujours en recherches d'outils pédagogiques et nous avons des demandes régulières d'acquisition de notre mallette, que nous avons actualisée et rééditée.

Notre animateur salarié Pierre répond à de nombreuses demandes, il a parfois besoin de soustraiter ou refuser des interventions. Notre association continue à réfléchir à la pertinence d'étoffer l'équipe éducative.

DV -----

Venons-en à l'enjeu du projet associatif : Etre acteur local de référence.

Rappelons à ce propos que plus tôt nous intervenons, plus nos propositions peuvent s'avérer utiles et efficaces en matière de respect des limites et des besoins de la nature dans les projets publics. Entendons-nous bien : nous ne prétendons pas détenir la vérité mais nous ne sommes pas liés par des considérations politiciennes, d'échéances électorales ou par des intérêts privés. Il nous est plus facile de prendre du recul et de ne considérer que l'intérêt général. Et pour celles et ceux qui nous considèrent comme des empêcheurs d'aménager en rond, qu'ils se demandent si leurs décisions ne sont pour rien dans la destruction de la biodiversité, la propagation des pollutions et le dérèglement climatique !

Nous terminerons cependant ce rapport en remerciant, les élus et les collectivités qui nous font confiance, reconnaissant les compétences naturalistes du Pic Vert et nous associant à l'élaboration de leurs projets. Nous sommes aujourd'hui plus écoutés, nos propositions mieux considérées, parfois même prises en compte ! Tout n'est pas encore perdu !

Merci aussi aux entreprises qui nous sollicitent dans leurs démarches de prise en compte de la biodiversité dans leur gestion et merci à celles qui nous soutiennent.

Enfin un grand merci à vous, adhérentes et adhérents, toujours plus nombreux puisque nous avons franchi le seuil symbolique des 1000, précisément 1065 au pic annuel du mois de mars. Grâce à votre soutien et à votre engagement, nous pouvons encore voir le verre à moitié plein !

Pour celles et ceux qui le pourront, quelles que soient vos compétences et votre disponibilité, nous vous invitons plus que jamais à nous rejoindre. Le verre est profond, aidez-nous à le remplir, chacun apportant sa part, si modeste soit-elle. La fameuse part du colibri, et tout ça dans une ambiance conviviale et avec un plaisir partagé !

On l'a vu, rien n'est gagné. Mais avec vous, jamais nous ne perdrons !

Brigitte Lambomez, Jean-François Noblet et Dominique Venturini co-présidents